



**Talent belge**  
Natan,  
30 ans déjà !

**Communauté**  
Les Anglais  
à Bruxelles

**Week-end  
en France**  
Côte d'Opale  
ou Côte d'Azur

**IMMOBILIER**  
Des rendements  
à surveiller



**S'INTÉGRER**

# Les réseaux féminins en Belgique



# Entreprises personnelles

Voici quatre personnalités, exemplaires pour l'audace avec laquelle elles se sont lancées dans la réalisation de leur projet.

Textes A. Koch, A. Lefebvre, L. Pinãire Photos Denis Erroyaux



## Monica Santalena

« 100.000 entrepreneurs en Belgique » promeut l'esprit d'initiative auprès des jeunes générations et souhaite réhabiliter l'esprit d'entreprise.

## Initiatives



### Albane de Sigy Cromback Succès enfantin

En s'installant à Bruxelles voici sept ans, Albane se voit contrainte d'abandonner le poste qu'elle occupe chez l'Oréal à Paris au sein du département relations investisseurs. Changement de pays, changement de vie. Elle ne souhaite pas poursuivre sa carrière dans la voie de la finance mais plutôt créer sa propre structure. Maman de trois enfants et passionnée de déco, l'idée de Madaket lui vient en dessinant elle-même la table à langer de son fils. Son constat est clair : l'offre de mobilier pour enfants s'avère assez restreinte et trop classique. C'est décidé, elle lance sa marque. Madaket, du nom d'une petite ville située sur l'île de Nantucket en face de Boston où toutes les maisons de bois rivalisent d'élégance et de simplicité, sonne bien dans toutes les langues.

Sa collection se veut contemporaine, épurée et intemporelle. Pas de couleurs franches mais des tonalités poudrées comme le gris, taupe, prune, bleu. Indémoudables, ses lits, bureaux, bibliothèques et tables de nuit traversent le temps pour s'adapter à sa cible des 3 à 15 ans. Pour fabriquer les meubles, Albane tâtonne au démarrage en délocalisant la production en Roumanie puis au Vietnam mais les incertitudes quant à la qualité et la logistique se révèlent trop nombreuses. En 2010, après une

recherche minutieuse elle trouve une usine dans les Ardennes belges. « Produire localement coûte plus cher mais c'est un gage de qualité, je n'ai plus de problème de transport ni de retour de marchandises. Et dans un souci d'éco-responsabilité je trouve plus éthique de faire travailler des entreprises locales. » À l'usage, cette usine est devenue une vraie partenaire et elle peut se consacrer pleinement à sa collection. Constituée d'une douzaine de modèles fixes, elle s'étoffe d'année en année. Bien que situé sur un créneau haut de gamme, Madaket s'adapte au marché en proposant des prix plus compétitifs. Il faut déboursier minimum 500 euros pour un lit. Après 3 ans d'activité, Albane est confiante : « je ressens un peu la crise, mais le secteur du mobilier pour enfants à forte valeur ajoutée s'est beaucoup développé. Mes deux premiers marchés sont la France et le Royaume Uni, la Belgique vient en troisième position. » Distribuée dans 5 points de vente et via internet, la marque doit accroître sa visibilité. Pour ce faire Albane parcourt les salons spécialisés, une démarche payante. « Je crois être sur la bonne pente et l'aventure Madaket m'apporte beaucoup de satisfaction même si c'est parfois dur de travailler seule. »

Site : [madaket.fr](http://madaket.fr).



### Monica Santalena Sa petite entreprise

Transmettre aux jeunes l'envie d'entreprendre et leur donner toutes les cartes en main pour s'épanouir dans un projet quel qu'il soit, voici ce qui motive Monica depuis bien longtemps déjà. « J'ai toujours pensé que l'école ne prépare pas assez à la vie professionnelle et que rien ne vaut un témoignage en chair et en os pour susciter l'envie de choisir une voie plutôt qu'une autre. » Avocat d'affaires, elle monte son propre cabinet à Paris en 2005 après une expérience de cinq années dans un cabinet spécialisé en droit des affaires et en arbitrage international. Mais déjà l'idée d'un projet sociétal la taraude. Elle rencontre Philippe Hayat le fondateur de 100.000 entrepreneurs en France au sein du club Horizons, groupe de réflexion réunissant des chefs d'entreprises, professions libérales, etc. dont la vocation est d'incuber et de porter des projets citoyens. Elle a trouvé son mentor.

Créée en 2007, cette association d'intérêt général vise à transmettre la culture d'entreprendre et l'esprit d'initiative auprès de jeunes générations, en leur donnant envie de prendre leur avenir en main, en leur redonnant une perspective professionnelle. « Entreprendre est un état d'esprit qui signifie se mobiliser autour d'un projet et le concrétiser » nous précise-t-elle. Il s'agit de choisir sa vie professionnelle et de lui donner un sens. « Nous organisons des témoignages d'entrepreneurs bénévoles dans les classes de l'enseignement secondaire et supérieur. » C'est ainsi qu'elle se découvre une vocation de pédagogue et va défendre les couleurs de la profession d'avocat auprès des jeunes de 13 à 25 ans. Sa motivation ? Les différents chemins de vie et expériences possibles et l'intérêt qu'ils peuvent susciter auprès des jeunes générations. « Lors de mes interventions dans les écoles, j'ai été surprise par la curiosité et les questions de l'auditoire. » En 2012, Monica rejoint son mari à Bruxelles et plutôt que de remonter un énième cabinet d'avocat elle décide de se lancer dans l'aventure. Après une minutieuse étude de marché des opérateurs en Belgique francophone, l'ASBL 100.000 entrepreneurs en Belgique voit le jour en novembre 2012. Depuis janvier 2013, des entrepreneurs bénévoles prêchent la bonne parole sous forme de forums ou conférences dans les écoles et universités bruxelloises, et ont déjà touché 700 jeunes de 13 à 25 ans. Monica ne compte pas s'arrêter là : « je cherche aujourd'hui des partenaires pour assurer la pérennité de l'association. »

Site : [100000entrepreneurs.be](http://100000entrepreneurs.be).